

# **EVALUATION DU PROGRAMME PREVADDICT**

**Interventions 2007-2008 en classes de 5<sup>e</sup>**

*Evaluation réalisée par Amandine HERPIN, Judith PENGUILLY, Olivier SMADJA  
Cirdd Île-de-France, septembre 2008*

# Etat des lieux des consommations d'alcool chez les jeunes en France

## Contexte

L'alcool constitue un véritable problème de santé publique et de société. Il représente la deuxième cause de mortalité évitable en France avec 45 000 morts par an<sup>1</sup>. L'alcool est aussi la substance psychoactive la plus expérimentée par les jeunes.

**En France**, d'après l'enquête HBSC<sup>2</sup> 2006, la consommation d'alcool apparaît très précocement puisque 59 % des jeunes de 11 ans déclarent en avoir déjà bu. En 2005, chez les jeunes de 17 ans, les ivresses régulières apparaissent en hausse passant de 7 % à 10 % : elles concernent surtout les garçons.

Si la dépendance est rare à l'adolescence, la consommation excessive d'alcool est fréquente. Les jeunes, notamment les 17-18 ans, sont devenus une cible clairement identifiée par les alcooliers qui rendent les boissons plus attractives (goût sucré, packaging...). Plus les consommations sont précoces, plus le risque de dépendance est important.

**En Île-de-France**, l'exploitation régionale du Baromètre santé<sup>3</sup> 2005 révèle que l'alcool est le principal produit consommé de façon régulière chez les garçons âgés de 12-25 ans. Son expérimentation est déjà très présente chez les jeunes de 12-14 ans (entre six et sept Franciliens sur dix). La consommation hebdomadaire d'alcool augmente progressivement avec l'âge, avec des écarts très marqués entre les sexes.

**A Paris**, d'après l'enquête Escapad<sup>4</sup> 2005, un peu moins de neuf adolescents sur dix ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie. Parmi les jeunes âgés de 17 ans faisant un usage régulier d'alcool (au moins dix fois au cours des trente derniers jours), les garçons sont plus nombreux que les filles (15 %, contre 6 % chez les filles). Les jeunes parisiens déclarent davantage d'ivresses répétées (au moins trois fois durant les douze derniers mois) que les jeunes franciliens. La première ivresse a lieu en moyenne au cours de la quinzième année.

---

<sup>1</sup> Danielle Messenger, « Etats généraux de l'alcool. Consommation-Modes de vie-Santé », Île-de-France, 2006.

<sup>2</sup> HBSC (Health Behaviour in School-aged Children), enquête internationale portant sur les comportements liés à la santé, chez les élèves âgés de 11, 13 et 15 ans scolarisés. Données françaises réalisées sous la coordination du service médical du rectorat de Toulouse, avec la collaboration et le soutien de l'Inpes et de l'OFDT.

<sup>3</sup> Extraction régionale réalisée par l'ORS Île-de-France pour les jeunes de 12 à 25 ans des données du Baromètre santé 2005 de l'Inpes.

<sup>4</sup> ESCAPAD (Enquête sur la santé et les comportements lors de l'appel de préparation à la défense), réalisée chaque année par l'OFDT offre une observation des Français de 17 ans scolarisés ou non.

## **Le programme Prevaddict**

Le Plan gouvernemental de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool (2004-2008) et le code de l'éducation, en conformité avec la loi de santé publique n° 2004-806 du 9 août 2004, font de l'école un acteur de premier plan dans la politique de prévention des addictions. Ils prévoient que tous les élèves bénéficient, à chaque niveau de leur scolarité, d'actions de prévention des pratiques addictives. La Mildt (Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie), et la DGESCO (Direction générale de l'enseignement scolaire) ont élaboré en 2005, un guide d'intervention en milieu scolaire. Destiné aux intervenants, il définit les conditions pour la mise en œuvre des actions de prévention, apporte des éléments relatifs à la démarche et au contenu et assure un apport d'informations scientifiquement validées.

Sont prévues également des formations pour le personnel de l'Éducation nationale volontaire parmi les enseignants des classes de CM2, les professeurs des collèges et lycées, les conseillers principaux d'éducation (CPE), les assistants de service social, les infirmiers, les médecins et les personnels administratifs. Ces formations sont proposées également aux personnels de services déconcentrés des autres administrations (Intérieur, Défense, Justice), de la Politique de la ville, des collectivités territoriales et des associations.

La porte d'entrée des actions de prévention des addictions est le tabac pour les classes de CM2 et 6<sup>e</sup>, l'alcool en 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, le cannabis en 3<sup>e</sup> et 2<sup>nde</sup> ; les polyconsommations en 1<sup>ère</sup> et terminales.

**Le programme de prévention des addictions, Prevaddict, a été déployé depuis 2006 dans les collèges publics parisiens, par l'académie de Paris avec le soutien de la préfecture de Paris et de la Mildt. Ce programme s'appuie sur un ensemble d'outils pédagogiques. L'objectif pour chaque établissement est de renforcer la cohérence éducative, la synergie et l'efficacité des actions générales de prévention des conduites à risque, et notamment celles relatives aux conduites addictives.**

En 2007, les structures parisiennes intervenant dans ce programme, ont mis en place dix sessions de formation d'intervenants de deux jours, permettant de former 175 intervenants, dont 152 personnels de l'éducation nationale (enseignants, infirmières et CPE) afin de leur permettre d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à l'animation d'actions de prévention auprès des jeunes.

Pour l'année scolaire 2007/2008, le programme prévoyait une séance de deux heures portant sur le tabac destinée aux élèves de 6<sup>e</sup> et une séance de deux heures portant sur l'alcool, destinée aux élèves de 5<sup>e</sup>. Cette dernière se déroule en deux étapes :

- Grandir, qu'est-ce que ça veut dire ?
- Alcool, mythes et réalité.

Pour la **première étape**, les objectifs sont d'évoquer les transformations et les changements liés à l'adolescence, de prendre conscience des évolutions parallèles de la liberté et des responsabilités.

L'outil proposé est un blason qui permet un travail en petits groupes, puis un véritable échange avec la classe.

Pour la **seconde étape**, il s'agit de modifier les représentations sur l'alcool en identifiant l'alcool comme une drogue, et d'aborder les effets de ce produit psychoactif et les risques pour la santé.

L'outil utilisé est un quiz alcool afin d'amener les élèves à identifier des critères permettant de classer cette substance parmi les drogues pour ensuite les inviter à réfléchir à des idées reçues sur ce sujet.

Selon un bilan des actions menées dans les établissements scolaires parisiens, réalisé par l'académie, 49 % des collèges ont bénéficié des séances de prévention du programme Prevaddict en 5<sup>e</sup>.

La planification des séances impliquant un partenaire associatif (Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie ANPAA 75, Avenir santé, Comité régional d'éducation pour la santé d'Île-de-France, Centre régional d'information et de prévention du sida, Office français de prévention du tabagisme, Imp'actes, Paris sans tabac) montre que 208 classes de 5<sup>e</sup> ont bénéficié d'une action.

Il n'est pas possible d'estimer le nombre global de classes ayant réalisé la séance Prevaddict en s'appuyant uniquement sur des compétences internes.

Ce document présente la synthèse des évaluations réalisées au sein des classes de 5<sup>e</sup> à l'aide de questionnaires anonymes, à destination des élèves et des intervenants de l'Education nationale. Questionnaires « élèves » et « adultes » ont été adressés par courriers électroniques à l'ensemble des personnes ayant participé à la formation d'intervenants, comme formateur ou intervenant, soit près de 200 personnes.

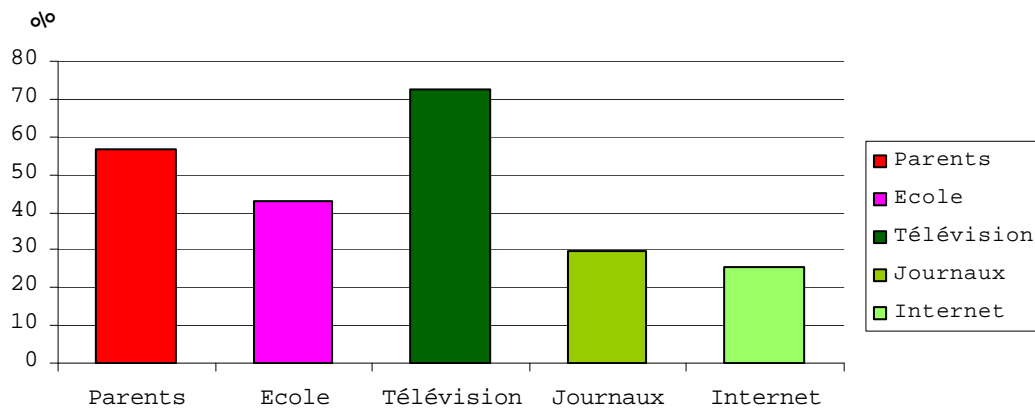
Les questionnaires élèves ont été théoriquement remis après la séance sans qu'il soit possible de le vérifier.

## Evaluation auprès des élèves

L'évaluation a permis de recueillir 2011 questionnaires « élèves », ce qui représente près de 80 classes de 5<sup>e</sup>. Cette évaluation individuelle interroge les élèves sur leurs sources d'informations sur l'alcool, leur opinion sur différents aspects du programme, leur intérêt pour le contenu de la séance et les personnes avec qui ils ont parlé de ce programme. Enfin, une question ouverte permet aux élèves de s'exprimer librement sur ce qui les a marqués durant la séance.

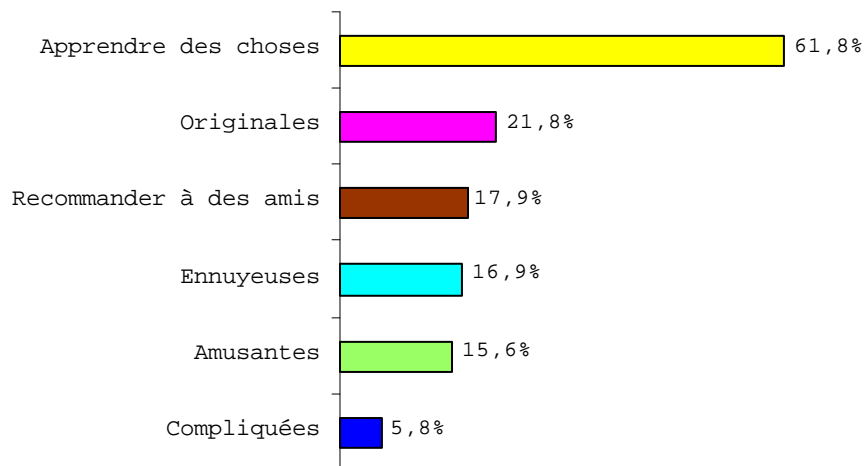
Parmi les élèves ayant répondu au questionnaire, on compte davantage de filles que de garçons (52 % contre 47 %).

### Sources d'informations



Les sources d'informations des adolescents sur l'alcool sont multiples. La télévision apparaît comme la première source. Ce média est souvent très regardé par les jeunes. Par ailleurs, les parents et l'école, les deux grands acteurs de leur socialisation, sont souvent cités avec respectivement 56,6 % et 42,7 %, davantage chez les filles que chez les garçons. En revanche, la part des élèves ayant été informés par Internet ou par la presse est moins importante mais reste tout de même non négligeable.

## Opinions sur les actions proposées



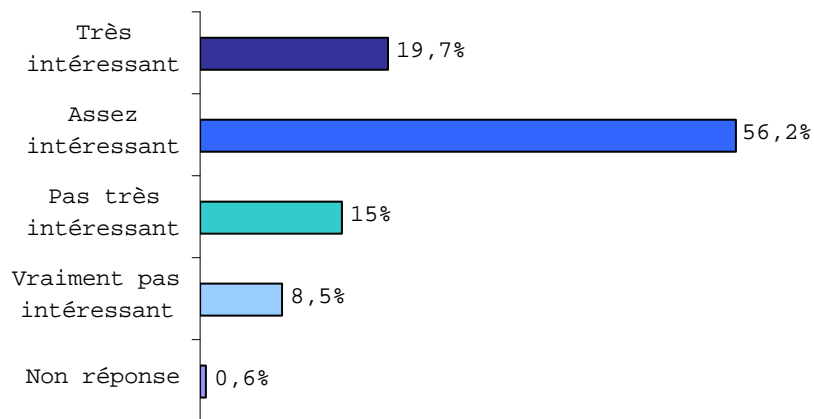
61,8 % des élèves ont reconnu le programme comme étant instructif (davantage les filles que les garçons) et 17,9 % des répondants recommanderaient les actions proposées à des amis (à nouveau davantage les filles que les garçons). Près d'un élève sur cinq a trouvé les activités originales et plus d'un sur dix amusantes. Toutefois, 16,9 % les ont jugées ennuyeuses (davantage les garçons que les filles). Seuls 5,8 % des répondants ont déclaré avoir estimé les actions trop compliquées.

Le programme semble bien adapté au niveau des élèves puisque très peu d'entre eux l'ont trouvé « compliqué ». Il a été essentiellement instructif pour la majorité des élèves. Très peu se sont s'être ennuyés<sup>5</sup>. Ces séances de prévention ont permis de lever des idées fausses sur des représentations véhiculées au sein de la société

---

<sup>5</sup> Ces données sont à rapprocher de l'enquête HBSC, « les enfants âgés de 11 ans qui déclarent s'ennuyer jamais ou rarement à l'école sont majoritaires (48,8 %), ils ne sont plus qu'un quart à 13 ans (27,5 %) et, finalement c'est moins d'un adolescent sur cinq qui, à 15 ans, ne s'y ennuie que rarement (13,4 %) ou jamais (4 %) ».

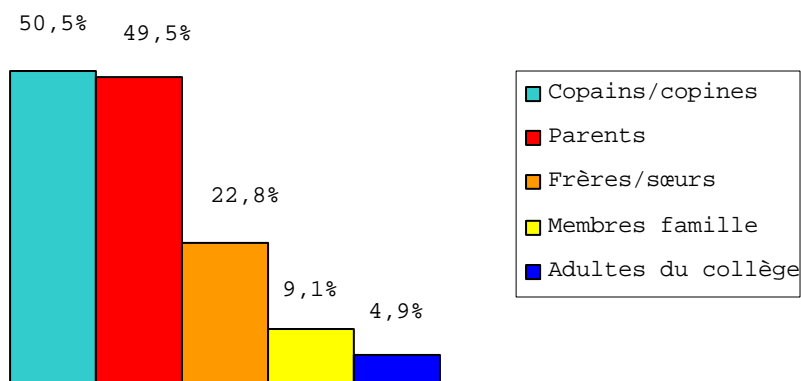
## Intérêt pour le programme



Une grande majorité des élèves (75,9 %) ont apprécié la séance proposée : les filles davantage que les garçons (80,9 % contre 71,2 %). En effet, 56,2 % des élèves ont trouvé le programme « assez intéressant » et environ 20 % l'ont estimé « très intéressant ».

L'opinion et l'intérêt des élèves pour le programme montrent que le contenu du programme semble adapté au niveau scolaire des élèves.

## Echanges sur le programme



Le programme semble avoir suscité des échanges de la part des élèves. Ainsi, environ la moitié d'entre eux en ont parlé d'abord avec leurs copains et/ou copines et/ou avec leurs parents. En revanche, les élèves ont peu communiqué sur ce programme avec les adultes du collège (4,9 %) et les autres membres de leurs familles.

## Remarques sur le programme

La question ouverte a permis de mieux connaître ce qui a particulièrement marqué les élèves durant la séance. Ils relèvent en majorité : les conséquences liées à l'alcool comme les accidents ou les maladies dues à une consommation excessive, les doses d'équivalence (bière/whisky) et le nombre de morts que peut causer l'alcool.

Ce programme a aussi été interactif puisque certains adolescents soulignent, dans ce qui les a marqué, le fait de « *pouvoir échanger des idées sur ce sujet avec les camarades de classe* » ou encore de « *pouvoir prendre la parole en groupe* ».

Enfin, l'étape sur l'adolescence a retenu l'attention des élèves. Le blason a permis de susciter la réflexion des élèves, les encourageant à discuter de cette thématique.

### **A retenir :**

L'évaluation révèle un grand intérêt des élèves pour ce programme tant pour la thématique de l'adolescence que celle de l'alcool. L'objectif de ce programme relatif à l'information des élèves sur les effets et les conséquences liés à l'alcool semble atteint. L'étape ayant le plus marqué les élèves est celle portant sur les idées reçues sur l'alcool et notamment les conséquences sur la santé des consommations excessives et la composition du produit. Nombreux sont ceux à découvrir que « *l'alcool est une drogue* » et la gravité de ses conséquences physiologiques et psychologiques. Enfin, les accidents de la route liés à une consommation d'alcool et le nombre de décès évitables touchant les jeunes, semblent avoir contribué à susciter des réactions chez les élèves.

Le choix d'intervention à l'école sur la prévention des risques apparaît pertinent, près de la moitié des élèves se sont informés sur l'alcool grâce à l'école. Même si la source principale d'information est la télévision, les parents sont l'un des grands vecteurs d'informations sur ce sujet.

Comme l'intègre le nouveau plan gouvernemental de lutte contre les drogues et les toxicomanies 2008-2011, l'implication des parents est à poursuivre et à renforcer. Intervenir auprès des jeunes à l'école et développer les connaissances et les compétences des personnels restent donc pertinents.



# **Evaluation auprès des personnels de l'Education nationale participant au programme**

L'objectif de cette évaluation est de savoir, du point de vue des intervenants de l'Education nationale, comment la séance Prevaddict s'est déroulée, si l'ensemble du programme a bien été réalisé avec les outils et les supports proposés, si l'organisation a été aisée et plus précisément la coordination avec les intervenants extérieurs. Il s'agit aussi de connaître l'implication du personnel de l'établissement dans la mise en œuvre et le déroulement de ces séances, l'appropriation du programme par les intervenants.

Ces résultats sont à interpréter avec prudence puisque le nombre de questionnaires remplis est faible (31). Cette enquête, par questionnaire, a été réalisée auprès des enseignants, CPE, infirmières des classes de 5<sup>e</sup> ayant participé au programme, soit 152 personnes. L'analyse de l'évaluation des intervenants est davantage qualitative que quantitative au regard du nombre de questionnaire et de l'emploi de questions ouvertes ou semi-ouvertes.

Parmi ces intervenants, on compte autant d'enseignants que d'infirmières. En moyenne, chaque intervenant a effectué des séances auprès de quatre classes de ce niveau scolaire.

## **Réalisation du programme**

90% des répondants ont réalisé les deux étapes du programme Prevaddict et ont utilisé les outils proposés. Les répondants n'ayant réalisé qu'une partie du programme, invoquent un manque de temps et le fait que l'adolescence soit un sujet abordé dans le programme de SVT de 4<sup>e</sup>.

D'autres outils impliquant les élèves ont été utilisés et suggérés par les intervenants majoritairement pour l'étape portant sur l'alcool :

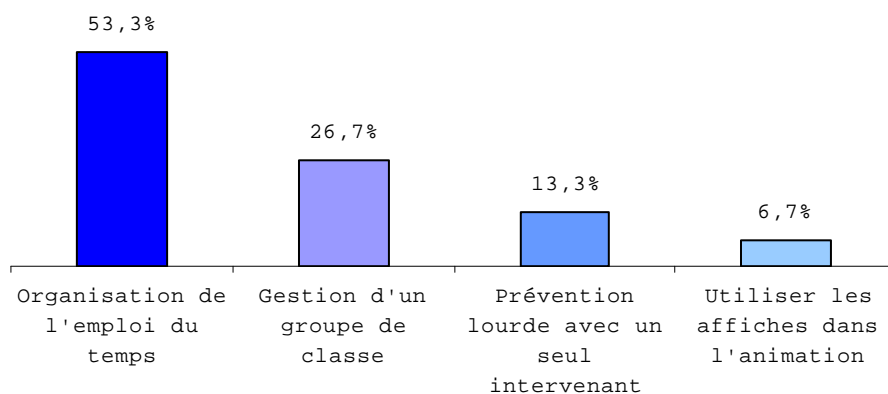
- un schéma anatomique (tube digestif et foie) pour illustrer l'élimination de l'alcool ;
- un document résumant les quantités d'alcool contenues dans les boissons alcoolisées avec leur teneur en alcool ;
- un document pour aider à définir une drogue ;
- un autre blason que celui de Prevaddict.

## Eléments facilitant

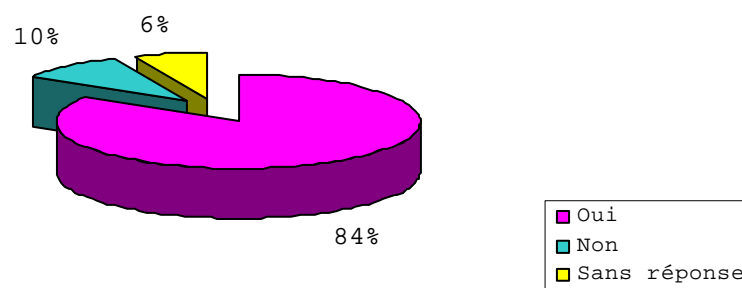
La réalisation des séances, notamment le travail en équipe (souvent en binôme), la collaboration entre le personnel éducatif et les intervenants extérieurs, la coordination, les outils mis à disposition par le programme (le blason et le quiz), la formation Prevaddict de l'ensemble des intervenants et le fait de placer les séances à la place des cours et non pas en plus de ceux-ci, ont facilité la mise en œuvre du programme.

## Difficultés rencontrées

48 % des répondants déclarent avoir rencontré des difficultés, principalement pour des raisons de planification et d'organisation d'emploi du temps ou de gestion de groupes de classe.



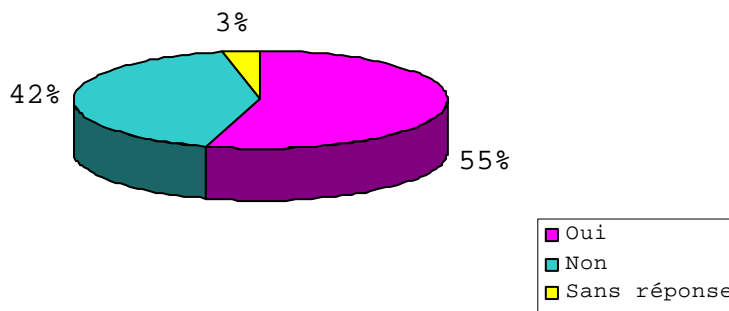
## Formation des répondants au préalable



La très grande majorité des intervenants de l'éducation nationale ayant répondu à l'enquête ont bénéficié de la formation Prevaddict, ce qui est un gage d'harmonisation dans le contenu et les méthodes déployés.

Lors de leurs animations auprès des élèves, 45,2 % des intervenants ont impliqué des collègues dans les séances de prévention. Ce sont principalement les infirmières scolaires et des enseignants de SVT.

### **Sollicitation des structures extérieures**



Un peu plus de la moitié des répondants ont fait appel à des intervenants extérieurs. Toutefois, 42 % des intervenants ont réalisé les actions de prévention en s'appuyant uniquement sur des compétences internes.

### **Remarques sur le programme**

Les intervenants ont fait part de remarques ou de suggestions relatives au contenu du programme et à son organisation. Sont ainsi évoqués, la difficulté d'animer des séances de prévention et de maintenir l'intérêt des élèves durant deux heures en raison de leur âge, un manque de maturité des élèves face à cette thématique, et le manque de supports d'information sur certains points du programme (épidémiologie, verre standard, visuel présentant les effets de l'alcool sur l'organisme).

#### **A retenir :**

L'ensemble des répondants ont mené à bien les séances en réalisant les deux étapes et en utilisant les outils proposés. Les équipes des établissements scolaires se sont bien impliquées dans la mise en œuvre de ces séances avec une bonne coordination et collaboration avec les intervenants extérieurs. Près de la moitié des établissements n'ont pas fait appel à eux puisqu'une partie du personnel éducatif avait bénéficié de la formation. Toutefois, des difficultés existent notamment liées à la programmation des séances dans l'emploi du temps ; ce sont souvent celles de toutes les initiatives prises en termes d'actions de prévention.

## Perspectives

Pour la rentrée 2008/2009, le programme Prevaddict va être développé dans les classes de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>, sur des thématiques spécifiques à chacune d'entre elles. Les classes de 4<sup>e</sup> aborderont des aspects complémentaires relatifs à l'alcool et les 3<sup>e</sup> travailleront sur le cannabis.

Concernant les classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>, les séances de prévention Prevaddict seront à nouveau proposées. Les classes de 6<sup>e</sup> vont bénéficier d'une nouvelle carte de communication qu'ils distribueront à la fin de chaque séance aux élèves. De plus, l'outil sur la manipulation des industriels (affiche BAT) sera modifié. Deux nouveaux items sont introduits dans la partie loi. Le guide de l'animateur fait désormais apparaître des éléments de réponse au quiz relatif à la loi. Pour les classes de 5<sup>e</sup>, un document présentant les verres standards sera ajouté pour la rentrée prochaine.

Enfin, compte tenu de l'un des objectifs de la Mildt qui est « *de prévenir les premières consommations et les usages des produits illicites ainsi que les abus d'alcool, en ciblant les jeunes, mais aussi en mobilisant leurs parents et les adultes qui les entourent* », il semble opportun de proposer un document d'information pour les parents.